RETOUR AU SOMMAIRE

Contribution sur Recherche Action en agriculture

Michel Dulcire, michel.dulcire@cirad.fr
TERA-AFM Montpellier
tel 04 67 61 57 58 fax 04 67 61 44 15

Créée aux Etats-Unis américains par Kurt Lewin, la recherche-action est une méthodologie particulière, essentiellement démocratique, dont la finalité est le changement. Il s'agit avant tout d'une démarche de compréhension et d'explication des comportements (au sens large, de la praxis diraient les théoriciens) des groupes sociaux, par l'implication des groupes eux-mêmes, dans le but d'améliorer la satisfaction de leurs objectifs.
La recherche-action, à visée émancipatrice et transformatrice du discours, des pratiques et des rapports sociaux, exige des chercheurs qu'ils s'impliquent comme acteurs et dès lors qu'ils expliquent dans l'action et hors de l'action leur devenir en constante évolution. Elle est toujours liée à une action qui la précède ou qui l'englobe et s'enracine dans une histoire ou un contexte.

Le terme recherche-action a été quelque peu galvaudé. Employé pour un très grand nombre de recherches, il désigne cependant en général une étude visant une action stratégique et requérant une participation des acteurs (prenant en compte la "demande sociale"). Karlsen (1991) l'identifie à une nouvelle forme de création du savoir dans laquelle les relations entre théorie et pratique et entre recherche et action sont significativement étroites. La recherche-action permet aux acteurs de construire des théories et hypothèses qui émergent du terrain, sont par la suite testées sur le terrain et entraînent des changements désirables à la situation problématique identifiée.
Guénard (1991) parle d'un "cycle continu entre trois processus qui s'enchevêtrent: la planification et l'action, combinées à un constant recueil d'informations quant au groupe et son contexte propre".
Plus généralement on peut dire qu'elle vise un changement par la transformation réciproque de l'action et du discours, c'est-à-dire d'une action individuelle en une pratique collective efficace et incitatrice et d'un discours spontané en un dialogue éclairé, voire engagé. Elle exige qu'il y ait une négociation, contrat ouvert, formel (plutôt non structuré), impliquant une "participation coopérative pouvant mener jusqu'à la cogestion". (Morin Edgar, Vol. II, 1992, p. 21).

Whyte (1991) distingue trois types de recherche-action liés au degré de participation au processus de recherche. Le premier type s'articule autour de la préparation par les acteurs de rapports et d'analyses théoriques généralement axés vers la résolution de problèmes. Le deuxième type vise le changement dans une organisation; la participation des acteurs est limitée à la prise de décision quant à l'adoption des solutions proposées par les chercheurs. Dans le troisième cas, les acteurs sont impliqués dans toutes les phases du projet de recherche, de la définition du projet à la présentation du rapport et à l'implantation des solutions retenues. Whyte (et le Cirad) parle dans ce dernier cas de recherche-action participative (Les ministères de l'agriculture et de la recherche, l'Inra ont des programmes de "RAP"), alors que d'autres -québécois - parlent de "recherche-action intégrale" (Morin A. - André et pas Edgar-, 1992).
"La recherche-action participative est avant tout la mise en mouvement d'un processus qui va aboutir à certaines transformations. C'est une démarche qui s'inspire de l'ethnographie, faite d'écoute et d'observation. Il s'agira de détecter, susciter, créer et entretenir des passerelles entre territoires de vie, groupes sociaux et classes d'âges ; mais aussi de construire des espaces de réflexion collective pour se

comprendre et s’entendre avant de programmer et s’appuyer sur la culture vécue" (Ferdin Y., 1999. La gestion du vivant, une nécessité)

Celle-ci cherche moins à prouver, à généraliser et à prédire qu'à trouver et à améliorer la capacité de faire face à des situations nouvelles de façon créative tout en tenant compte des particularités et du contexte de chaque situation. Elle se fonde sur un besoin clairement identifié de trouver des solutions à des problèmes.
Elle vise à la capacité accrue des acteurs (agriculteurs, techniciens, chercheurs...) à formuler et à résoudre leurs problèmes ultérieurs, bref à leur plus grande autonomie. Loin d'être identifiée à une discipline particulière, elle est essentiellement interdisciplinaire. La RA est une démarche intéressante autant parce qu'elle produit des connaissances théoriques et pratiques que parce qu'elle suscite un processus de collaboration entre chercheurs et praticiens de plusieurs disciplines menant à l'élargissement à la fois des problématiques et des voies de solutions possibles. Cependant, parce qu'elle est une approche contextuelle de la réalité, parce qu'elle cible une situation particulière vécue par un groupe à un moment donné, elle risque de ne laisser émerger qu'une facette d'une réalité en soi plus complexe et de n'engendrer ainsi qu'un changement à court terme. Ce qu'exprime la formule du passage de "ici et maintenant" à "ailleurs et plus tard" (Legay, 1994).
Ainsi que le notaient les conclusions de l'"AIP Recherche Action en agriculture" coordonée par l'Inra (et à laquelle participait le Cirad), cette vision quelque peu microscopique de la RA pourrait être élargie par des emprunts à une approche plus globale. Un recadrage systémique pourrait enrichir sa vision, son envergure.
On pourrait intégrer l'approche "praxéologique" (création de savoirs nouveaux à partir de l'action) de la recherche-action et l'approche constructiviste de la modélisation systémique (cf les Actes coord. par Albaladejo C. et Casabianca F., 1997 -préfacés par Paillotin !-, cf Avenier MJ, 1992)

En conclusion, Recherche-Action et Science (recherche fondamentale) ne s'opposent pas. La première n'est pas plus exclusivement liée à l'action / intervention / transformation que la 2de le serait à la description / contemplation / capitalisation. Toute recherche est action, et les nouvelles conceptions de l'innovation "plaident en faveur d'un engagement plus déterminé des chercheurs dans les processus de développement aux côtés de leurs partenaires" (Paillotin 1997 - du temps où il était Président du Ca du Cirad...).

Biblio théorique et pratique pour les accros

ALBALADEJO C., CASABIANCA F. (Eds), 1997. La recherche-action. Ambitions, pratiques, débats. INRA-SAD, série Etudes et Recherches sur les systèmesagraires et le développement, n° 30, 211 p.

AVENIER M.J. (1992). Recherche-action et épistémologies constructivistes, modélisation systémique et organisations socio-économiques complexes. Rev Int System 1992, 4: 403-20.

CLAUX R. et LEMAY P. (1992). "La recherche-action: Fondements, pratique et formation. L"actualité de Kurt Lewin", in La recherche-action de Kurt Lewin aux pratiques contemporaines, ARQ, volume 7, Autome, 53-66.

RETOUR AU SOMMAIRE

CROZIER M. et FRIEDBERG E. (1977). L'acteur et le système, Les contraintes del'action collective, Paris, Seuil, 1977.

De ROSNAY J. (1975). Le Macroscope. Vers une vision globale. Paris: Éd du Seuil.

GUÉNARD D. (1992). "Introduction à la dynamique lewinienne" in: BARIBEAU C., ed., La recherche-action de Kurt Lewin aux pratiques contemporaines. ARQ, Vol. 7, Automne.

KARLSEN J. (1991). "Action research as method: reflections from a program for developmennt methods and competence" in: WHYTE, William Foote. Participatory Action Research. Newbury Park: Sage Publications.

LEGAY JM, 1994. Ici et maintenant pour ailleurs et plus tard. NSS, vol 1, n° 2, pp 144-147.

LE MOIGNE J.-L. (1984). La théorie du système général. Théorie de la modélisation., Paris: Presses Universitaires de France.

LE MOIGNE J.-L. (1990). La modélisation des systèmes complexes. Paris: Dunod. Collection Afcet Systèmes.

LIU M., (1992). Présentation de la Recherche-Action, définition déroulement et résultats (pp. 293-311) ; Vers une épistémologie de la Recherche-Action (pp. 435-454). In Revue internationale de systémique, vol 6, n° 4

MORIN Edgar (1986). La Méthode. Tome III. La connaissance de la Connaissance. Paris: Éditions du Seuil.

MORIN André (1992). Recherche-action intégrale et participation coopérative. Volume l: Méthodologie et études de cas. Volume 2 Théorie et rédaction du rapport. Laval: Agence d'Arc.

SIMON H. (1974). La science des systèmes. Science de l'artificiel. Paris, EPI S.A. Editeurs.

WHYTE W. (1991). Participatory Action Research. Newbury Park: Sage Publications.

WILDEN A. (1983). Système et structure. Essais sur la communication et l'échange, Montréal, Boréal Express.